

Table des matières

<i>Sigles et acronymes</i>	9
<i>Préface d'Alexander Keese</i>	11
<i>Avant-propos</i>	17
<i>Introduction</i>	21
 <i>Chapitre I</i>	
La route. Travail prestataire et main-d'œuvre pénale sur les chantiers routiers sénégalais	43
Domestication de l'espace et des hommes : réseau routier et régime des prestations	45
<i>Obsession du contrôle et mise au travail : justifier la corvée</i>	45
<i>Réglementer un système ségréatif par essence</i>	47
<i>Abus ordinaires sur les chantiers routiers : la perversion d'un système inefficace</i>	50
Du provisoire au permanent : l'impossible réforme d'un système déterminé par des contingences locales	53
<i>Prestations et taxe additionnelle au Sénégal :</i> <i>le réformisme manqué du Front populaire</i>	53
<i>La route Tobor-Ziguinchor :</i> <i>réglementation métropolitaine et contingences locales</i>	56
Les camps pénaux mobiles sénégalais : travail pénal et enfermement productif	60
<i>Enfermement colonial et main-d'œuvre pénale</i>	60
<i>Camps pénaux et construction du réseau routier</i>	63
« <i>La faculté d'espérance est endormie ou détruite</i> » : <i>conditions de vie et de travail sur les camps pénaux</i>	70
Conclusion	74

Chapitre II

La plantation de sisal. Entreprises privées, effort de guerre et migrations forcées	77
Réquisitions forcées pour les plantations :	
la question du recrutement	79
<i>Le sisal et le « problème de la main-d'œuvre »</i>	79
<i>« Propagande coloniale » et migrations forcées</i>	83
Effort de guerre et contrainte ordinaire	87
<i>Le sisal sous Vichy</i>	87
<i>Fin de la guerre et déclin des sisaleraies</i>	92
Vie quotidienne sur les plantations	95
<i>Non-respect de la législation sur le travail et mécanique des bas salaires</i>	95
<i>Conditions de travail et d'existence sur les plantations</i>	100
<i>Entre répression et adaptation :</i>	
<i>tentatives vaines de stabilisation de la main-d'œuvre</i>	103
Conclusion	106

Chapitre III

Les chefs. Le commandement indigène, courroie de transmission de l'économie politique coloniale	109
Le chef de canton : cheville ouvrière de l'administration	110
<i>Une chefferie progressivement institutionnalisée</i>	110
<i>Des taxes, du sang et de la sueur</i>	114
<i>Un despotisme décentralisé</i>	116
Réactions multiples et politiques aux exactions de la chefferie	120
<i>Des abus relayés par la presse sénégalaise</i>	120
<i>Une presse, relais d'ambitions politiques</i>	123
<i>Intrigues politiques et affaiblissement des chefs de canton</i>	127
Inspecter, affirmer ou destituer les chefs de canton	130
<i>Défendre et affirmer son autorité : le cas Arfang Sonko</i>	130
<i>Agitation politique et relations tendues avec les spiritains :</i>	
<i>l'affaire Bokar Bà</i>	134
<i>Pression des anciens combattants et destitution d'un chef :</i>	
<i>l'affaire Lamane Dieng</i>	137
Conclusion	141

Chapitre IV

Résistances. Entre refus, adaptation et négociation : réactions quotidiennes au travail forcé	143
Désobéir ou s'échapper	145
<i>Refus de la prestation et migrations protestataires</i>	145

<i>Évasions et mutinerie dans les camps pénaux</i>	148
Agir ou dissimuler	153
<i>Action directe et « mauvaise volonté » sur les chantiers routiers</i>	153
<i>Échapper par tous les moyens au travail pénal</i>	157
Réprimer ou contrôler? La réponse limitée des autorités	161
<i>Tactiques quotidiennes et reconfiguration du pouvoir</i>	161
<i>Lettres de prisonniers et production du contrôle en situation coloniale</i>	164
Conclusion	171

Chapitre V

La deuxième portion du contingent. « Tirailleurs-la-pelle », un réservoir de main-d'œuvre au statut ambigu	173
---	-----

La deuxième portion du contingent :	
entre mise au travail et ambiguïté statutaire	175
<i>Justifier l'emploi de la deuxième portion du contingent</i>	175
<i>Des recrues militaires pour des travaux à caractère civil</i>	177
<i>Contourner la législation sur le travail forcé</i>	180
Une catégorie « tampon » pour les chantiers publics sénégalais	184
<i>Une utilisation limitée avant-guerre (1926-1942)</i>	184
<i>Effort de guerre et deuxième portion (1942-1950)</i>	188
<i>Le camp de travail : un espace disciplinaire</i>	192
Réactions quotidiennes et collectives de la deuxième portion	195
<i>Le « tirailleur-lapin » : entre prestige du statut militaire et refus du travail</i>	195
<i>Désertion des camps et difficile surveillance des chantiers</i>	199
<i>Obligation mutuelle et droit à la dignité</i>	202
Conclusion	206

Chapitre VI

Devoir de travail. Mobiliser la main-d'œuvre pour la construction nationale	209
--	-----

Socialisme sénégalais et mobilisation pour le développement	211
<i>La nécessaire participation des masses rurales</i>	211
<i>Animation rurale et mouvement coopératif : l'expérience sénégalaise</i>	214
<i>Devoir de travail et répression des « fléaux sociaux »</i>	217
« Compter sur ses propres forces » :	
investissement humain et mobilisation de la main-d'œuvre	220
<i>L'investissement humain, capital du pauvre?</i>	220
<i>Connecter les terroirs à l'économie nationale : le train routier</i>	223
<i>Une vitrine en trompe-l'œil du socialisme autogestionnaire sénégalais?</i>	225
Mobilisation de la jeunesse au Sénégal : autopsie d'une utopie	228
<i>La jeunesse sénégalaise au service du développement</i>	228

<i>Intégration ou mise au travail de la jeunesse?</i>	
<i>L'option du service civique</i>	231
<i>Le chantier-école de Savoigne</i>	234
Conclusion	239
<i>Conclusion</i>	241
<i>Postface d'Andreas Eckert</i>	249
<i>Sources</i>	255
<i>Bibliographie</i>	267
<i>Table des documents</i>	277